

L'impression causée par le discours du Führer

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

En Italie on souligne surtout l'opposition remarquable que le Führer a faite entre le socialisme allemand de l'action et le ploutocrate anglais. Cette opposition a mené à la guerre actuelle qui, au cours de l'été, dans les milieux politiques romains a été le sujet de la décision de poursuivre les jeunes peuples actifs.

Les journaux romains du soir attirent surtout l'attention sur la préparation spirituelle et morale de l'Allemagne pour le combat décisif et final. On souligne ensuite les déclarations du Führer au sujet de la certitude absolue de la victoire et de la décision de poursuivre impitoyablement la guerre.

En Bulgarie, l'impression produite par le discours transmis par le radio bulgare est extraordinairement profonde. On a unanimement admiré la gravité stoïque avec laquelle le Führer a mis son peuple au courant de la situation.

Dans les milieux politiques de la capitale yougoslave on déclare que les grandes masses populaires yougoslaves partagent la foi des peuples de l'Allemagne et d'autres pays, en Adolf Hitler comme le créateur d'un nouvel ordre de justice. Les principes établis par Adolf Hitler pour l'état social allemand futur seront admis sans aucun doute par l'Europe entière.

«Hrvatski Dnevnik» l'organe des croates à Zagreb écrit : «Ce discours est empreint du sentiment de la responsabilité pour l'avenir du peuple. Hitler a déclaré une fois de plus et a montré qu'il n'a pas voulu la guerre actuelle, et que la responsabilité de la destruction de villes entières et de vies des civils repose sur l'Angleterre.»

Ce discours a été une glorification du travail.

En Norvège le discours a été connu immédiatement par la traduction de la radio. Il a produit partout une impression profonde. Cette impression n'a pas été moins sensible sur le public suédois. La presse de l'après-midi de Stockholm reproduit le discours sous de grands titres en insistant sur le combat gigantesque entre deux mondes.

La presse de New-York donne de longs passages du discours, notamment ceux dans lesquels le Führer décrit la guerre comme une lutte entre deux mondes, entre le capital et le travail et celui qui exprime sa confiance dans la victoire finale.

La presse hollandaise souligne la déclaration du Führer au sujet du droit qui reconnaît à tous, à des possibilités de vie qui lui sont propres.

Dans les milieux politiques de Lisbonne, le discours du Führer a été vivement commenté. L'attention a surtout été attirée par la déclaration du Führer sur la lutte contre l'Angleterre et sur la décision d'empêcher toute nouvelle tentative d'une agression anglaise sur le continent européen.

«L'argumentation d'Hitler concernant la démocratie a certainement fait très grosse impression sur le sentiment populaire. Il est évident que cette argumentation se trouve renforcée par la victoire. Hitler a dit convaincu de la victoire et il l'a fait avec énergie, sur un ton de confiance et en homme certain de lui-même. Quoiconqu'espérerait la défaite de l'Allemagne par son éroulement intérieur, est au devant d'une grande déillusion.»

Dans son édition de midi, le «Giornale d'Italia» écrit, en commentant le discours du Führer : «Un monde nouveau se lève, issu des nouvelles valeurs morales et sociales qui peuvent être communes à tous les peuples. Le Führer a surtout envisagé l'avenir qui se dessine déjà à l'heure présente. Symptomatique à cet égard est le fait que de jour en jour l'Asie se détache un peu plus de la domination ploutocratique occidentale, que les Dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud se préparent à adopter la forme d'Etats indépendants et que finalement les royaumes arabes entre la Méditerranée et la Méditerranée, entre l'Orient et l'Occident, veulent prendre directement part aux événements mondiaux et n'attendent que de nouvelles directives. Les deux pôles de l'axe, qui s'étendent déjà au Japon et aux Etats Scandinaves, constituent la base sûre non seulement de la victoire qui ne peut se faire attendre loignement, mais également de la reconstruction mondiale.»

«L'argumentation d'Hitler concernant la démocratie a certainement fait très grosse impression sur le sentiment populaire. Il est évident que cette argumentation se trouve renforcée par la victoire. Hitler a dit convaincu de la victoire et il l'a fait avec énergie, sur un ton de confiance et en homme certain de lui-même. Quoiconqu'espérerait la défaite de l'Allemagne par son éroulement intérieur, est au devant d'une grande déillusion.»

Dans son édition de midi, le «Giornale d'Italia» écrit, en commentant le discours du Führer : «Un monde nouveau se lève, issu des nouvelles valeurs morales et sociales qui peuvent être communes à tous les peuples. Le Führer a surtout envisagé l'avenir qui se dessine déjà à l'heure présente. Symptomatique à cet égard est le fait que de jour en jour l'Asie se détache un peu plus de la domination ploutocratique occidentale, que les Dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud se préparent à adopter la forme d'Etats indépendants et que finalement les royaumes arabes entre la Méditerranée et la Méditerranée, entre l'Orient et l'Occident, veulent prendre directement part aux événements mondiaux et n'attendent que de nouvelles directives. Les deux pôles de l'axe, qui s'étendent déjà au Japon et aux Etats Scandinaves, constituent la base sûre non seulement de la victoire qui ne peut se faire attendre loignement, mais également de la reconstruction mondiale.»

«L'argumentation d'Hitler concernant la démocratie a certainement fait très grosse impression sur le sentiment populaire. Il est évident que cette argumentation se trouve renforcée par la victoire. Hitler a dit convaincu de la victoire et il l'a fait avec énergie, sur un ton de confiance et en homme certain de lui-même. Quoiconqu'espérerait la défaite de l'Allemagne par son éroulement intérieur, est au devant d'une grande déillusion.»

Dans son édition de midi, le «Giornale d'Italia» écrit, en commentant le discours du Führer : «Un monde nouveau se lève, issu des nouvelles valeurs morales et sociales qui peuvent être communes à tous les peuples. Le Führer a surtout envisagé l'avenir qui se dessine déjà à l'heure présente. Symptomatique à cet égard est le fait que de jour en jour l'Asie se détache un peu plus de la domination ploutocratique occidentale, que les Dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud se préparent à adopter la forme d'Etats indépendants et que finalement les royaumes arabes entre la Méditerranée et la Méditerranée, entre l'Orient et l'Occident, veulent prendre directement part aux événements mondiaux et n'attendent que de nouvelles directives. Les deux pôles de l'axe, qui s'étendent déjà au Japon et aux Etats Scandinaves, constituent la base sûre non seulement de la victoire qui ne peut se faire attendre loignement, mais également de la reconstruction mondiale.»

«L'argumentation d'Hitler concernant la démocratie a certainement fait très grosse impression sur le sentiment populaire. Il est évident que cette argumentation se trouve renforcée par la victoire. Hitler a dit convaincu de la victoire et il l'a fait avec énergie, sur un ton de confiance et en homme certain de lui-même. Quoiconqu'espérerait la défaite de l'Allemagne par son éroulement intérieur, est au devant d'une grande déillusion.»

Dans son édition de midi, le «Giornale d'Italia» écrit, en commentant le discours du Führer : «Un monde nouveau se lève, issu des nouvelles valeurs morales et sociales qui peuvent être communes à tous les peuples. Le Führer a surtout envisagé l'avenir qui se dessine déjà à l'heure présente. Symptomatique à cet égard est le fait que de jour en jour l'Asie se détache un peu plus de la domination ploutocratique occidentale, que les Dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud se préparent à adopter la forme d'Etats indépendants et que finalement les royaumes arabes entre la Méditerranée et la Méditerranée, entre l'Orient et l'Occident, veulent prendre directement part aux événements mondiaux et n'attendent que de nouvelles directives. Les deux pôles de l'axe, qui s'étendent déjà au Japon et aux Etats Scandinaves, constituent la base sûre non seulement de la victoire qui ne peut se faire attendre loignement, mais également de la reconstruction mondiale.»

«L'argumentation d'Hitler concernant la démocratie a certainement fait très grosse impression sur le sentiment populaire. Il est évident que cette argumentation se trouve renforcée par la victoire. Hitler a dit convaincu de la victoire et il l'a fait avec énergie, sur un ton de confiance et en homme certain de lui-même. Quoiconqu'espérerait la défaite de l'Allemagne par son éroulement intérieur, est au devant d'une grande déillusion.»

Dans son édition de midi, le «Giornale d'Italia» écrit, en commentant le discours du Führer : «Un monde nouveau se lève, issu des nouvelles valeurs morales et sociales qui peuvent être communes à tous les peuples. Le Führer a surtout envisagé l'avenir qui se dessine déjà à l'heure présente. Symptomatique à cet égard est le fait que de jour en jour l'Asie se détache un peu plus de la domination ploutocratique occidentale, que les Dominions d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud se préparent à adopter la forme d'Etats indépendants et que finalement les royaumes arabes entre la Méditerranée et la Méditerranée, entre l'Orient et l'Occident, veulent prendre directement part aux événements mondiaux et n'attendent que de nouvelles directives. Les deux pôles de l'axe, qui s'étendent déjà au Japon et aux Etats Scandinaves, constituent la base sûre non seulement de la victoire qui ne peut se faire attendre loignement, mais également de la reconstruction mondiale.»

LA GUERRE MARITIME

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

On peut dire que le croiseur auxiliaire «Queen of Bermuda» est seul à opérer dans l'Atlantique du sud après la mise hors service des deux navires ci-dessus mentionnés. On peut facilement tirer la conclusion que ce ne sont que des croiseurs auxiliaires et des navires de guerre de deuxième ordre, qui opèrent dans l'Atlantique du sud, quand on voit que le croiseur «Enterprise», construit en 1919 et muni de deux sous-marins est actuellement en navigation dans l'Atlantique du sud. En outre, après le rappel de l'amiral Harwood, le commandement se trouve entre les mains du capitaine de l'«Enterprise» qui a été appelé au service actif il y a très peu de temps. Suivant les communiqués de l'Amirauté britannique, les unités navales du sud-Atlantique opèrent en d'autres endroits.

UN SOUS-MARIN PERDU PAR LA FLOTTE BRITANNIQUE

New-York, 10. — On mande de Londres : L'amirauté britannique a annoncé la perte d'un sous-marin britannique incorporé dans la flotte britannique. Le communiqué ne mentionne pas le nom de cette unité.

Les Italiens ont coulé 68 navires anglais depuis le début de la guerre

Bruxelles, 12. — Pendant les dix premiers mois de la guerre, la flotte de l'aviation italienne ont coulé 68 unités, dont quatre croiseurs, seize destroyers, vingt sous-marins, et trois navires de commerce. En outre, 97 unités ont été endommagées.

Le vapeur «Helgoland» est rentré sain et sauf en Allemagne

Lisbonne, 12. — Le vapeur «Helgoland» du Norddeutscher Lloyd a passé l'océan Atlantique et est arrivé sain et sauf dans un port allemand. Le navire avait séjourné pendant des mois à Puerto Columbia. La coque était fortement chargée de révolutions maritimes. Les journaux de Bogota font grand cas de cet exploit.

Acquittement du commandant d'un navire français coulé dans le Pas-de-Calais

Vichy, 12. — Le tribunal maritime de Toulon a acquitté à l'unanimité le lieutenant de vaisseau Robert Le Templeur, qui répondait de la perte de son bâtiment coulé dans le Pas-de-Calais, dans la nuit du 21 au 22 mai, à la suite d'un bombardement aérien.

LA GUERRE AÉRIENNE

Une violente attaque des avions allemands sur les Midlands

Berlin, 12. — Le D.N.B. apprend que des avions de combat allemands sont partis pour livrer une violente attaque contre les Midlands militaires dans les Midlands. Les détails manquent encore.

L'Angleterre a besoin de types d'avions nouveaux

Stockholm, 11. — Un collaborateur du «Sunday Times», spécialiste des questions aéronautiques, vient de publier un appel au Gouvernement britannique, qui a causé une vive sensation. On y lit notamment : «Aujourd'hui plus que jamais, il est indispensable que l'Angleterre produise des types d'avions nouveaux. Les «Hurricane» et les «Spitfire» sont dépassés et dépassés. Des types nouveaux ont été mis en ligne. Malheureusement, les milieux gouvernementaux ne semblent pas disposés à mettre tout en œuvre pour favoriser, en Angleterre, la création de ces types modernes.»

Une commission d'étude norvégienne à Berlin

Berlin, 11. — Sur l'invitation du Front allemand du travail, une commission d'étude norvégienne vient d'arriver à Berlin. Cette commission fera un voyage d'information en Allemagne.

MORT D'UN CÉLÈBRE BANQUIER ANGLAIS

Le banquier anglais mondiallement connu Baron Schroeder est décédé dans le Surrey, à l'âge de 70 ans.

LA VALLÉE DES ROIS

Par H. J. MAGOG

Maxime Flourain parlait à demi-voix. Tombant dans la outate de ce silence sans résonance, son récit prenait un aspect mystérieux, qui ne pouvait manquer d'impressionner la jeune fille.

C'est que, malgré lui et dès ses premiers mots, le jeune égyptologue évoquait une atmosphère d'ombre et de mystère, au milieu de laquelle s'élevait droulée l'histoire qu'il contait.

La militarisation des États-Unis

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

La troupe est bien soignée. Les cuisines ont du personnel féminin, et même des «dames pour la réception». Les transports de recrues, contrairement à la coutume en usage jusqu'ici, sont officiellement accueillis et salués. Le chef de l'état-major général MARSHALL et d'autres officiers généraux ont déjà déclaré qu'on n'envisagerait aucun «durcissement» mais la formation de durs soldats, capables de supporter les plus rudes fatigues.

Le doublement de l'armée

Peut-être la création d'une armée nouvelle, de fond en comble, eût-elle été plus facile que la fusion des effectifs nouveaux avec des formations aussi différentes par exemple que la garde nationale, et l'armée régulière.

Leurs personnels d'instruction sont aujourd'hui tout à fait différents. La garde nationale, une simple milice, n'a qu'un cadre squelettique d'officiers de carrière.

Elle a déjà été appelée à la fin de l'été dernier, pour préparer des cadres. L'armée régulière forme, de son côté, ses bataillons d'instruction. Dans tous les cas, beaucoup de temps passera avant qu'on ait une armée parfaitement homogène dans toutes ses branches.

C'est pourquoi, le haut-commandement a intérêt à posséder un noyau aussi grand que possible de soldats de profession qui puissent être, éventuellement, à la hauteur de toutes les tâches.

C'est ainsi que cette année on s'attache au doublement de l'armée régulière à un effectif de 600.000 hommes.

C'est à ce but qu'on travaille actuellement.

Tactique nouvelle

L'accroissement de l'armée américaine est l'écrit représenté comme une conséquence de la guerre européenne.

C'est pourquoi on applique un règlement tactique tout à fait nouveau, qui fait des hommes instruits de tous grades, des apprentis.

Le règlement qui vient de paraître, rédigé par le Brigadier MITCHELL, dit dans sa préface, qu'il est la théorie la plus révolutionnaire de ce temps de paix.

On a essayé d'utiliser, en grande partie, les enseignements de la guerre européenne.

La tendance dominante porte sur la tactique allemande. Remarquable, est le rôle donné à la cavalerie, qui doit opérer conjointement avec la défense antitanks et les voitures blindées, et qui est elle-même relativement lourdement armée pour combattre à pied.

Cette mesure tactique est vraisemblablement prise pour l'emploi de l'armée dans le sud-ouest américain qui présente un caractère désertique.

On pousse activement aussi l'armement d'une flotte des «deux côtes».

Le délai de construction de deux gros cuirassés projeté pour 1944, a été raccourci de six mois.

On parle au grand besoin d'officiers de marine en appelant des officiers non sortis de l'Académie de marine.

La publicité des journaux sur la marche des armements est plus abondante et plus importante que jamais auparavant.

Il en est de même des discussions publiques, sur les frictions dans la direction et surtout au sujet de la production des armes.

On entendra bientôt aussi, au Congrès, des questions et des blâmes.

L'Amiral Henri Robert haut commissaire des Indes Occidentales françaises muni des pleins pouvoirs

New-York, 11. — Un communiqué officiel publié à Port-de-France (Martinique), annonce que l'amiral Henri Robert, haut commissaire des Indes occidentales françaises, a été muni, par le gouvernement de Vichy, de pleins pouvoirs dictatoriaux. Il pourra, notamment, traiter avec les Etats-Unis sur la base des directives émanant de Vichy. L'amiral Robert a été chargé, en outre, d'assurer la défense des territoires confiés à son autorité, d'y maintenir l'ordre et d'y favoriser le développement économique.

LE COMTE CSAKY A BELGRADE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Dans une déclaration destinée à la presse yougoslave et publiée immédiatement après son départ de Budapest, le comte Csaky a rappelé les bonnes relations qui ont marqué à travers l'histoire les rapports entre la Hongrie et la Yougoslavie. Dans les milieux politiques de Budapest, on annonce le prochain voyage d'une délégation économique hongroise en Yougoslavie.

Une interview du ministre hongrois des Affaires étrangères

Belgrade, 11. — Le comte Csaky, ministre hongrois des Affaires étrangères, a consenti une interview aux représentants de la presse yougoslave. Après une allusion au développement constant favorable des relations hungaro-yougoslaves, il s'est dit notamment : «Ma visite restait un caractère officiel et c'est pourquoi je puis, en ce moment, vous faire une déclaration à son sujet. Je tiens à dire cependant que les rapports cordiaux qui existent entre nos deux pays ne sont pas seulement la conséquence des voyages réciproques de nombreux hommes d'Etat qui n'ont fait qu'exprimer l'estime que la Hongrie et la Yougoslavie éprouvent l'un pour l'autre.»

«Je regrette que le peu de temps dont je dispose m'empêche de me rendre à Zagreb. J'espère, néanmoins, que l'occasion m'en sera donnée bientôt.»

A un correspondant à Budapest il a déclaré encore : «La base de nos rapports amicaux est triple : les conditions géographiques, l'estime réciproque et l'évolution historique qui nous a fait vivre en voisins pendant plusieurs siècles. Mon voyage à Belgrade servira, je l'espère, la politique de paix à la Hongrie.»

M. Scapini se rend à Berlin

Vichy, 11. — M. Scapini, ambassadeur de France, quittera Genève ce matin. Il se rend à Berlin, accompagné de Mme Huntzinger et de M. Viedmann, représentant le ministre des Affaires étrangères du Reich, venu spécialement à Genève pour conduire notre ambassadeur à Nuremberg, puis à Berlin.

Le Président Roosevelt à la Martinique

Bruxelles, 11. — On mande de Washington qu'au cours de sa visite à la Martinique, le président Roosevelt a reçu des autorités l'assurance que tout danger de troubles était écarté.

On précise que les pourparlers franco-américains ont abouti au désarmement du port-avions «Béarn». Les avions américains, primitivement destinés à la France et qui se trouvent à la Martinique, ont été rendus inutilisables par les intempéries.

L'évolution rapide de l'opinion américaine

Bruxelles, 11. — Le journal américain «Le Matin» publie un article sensationnel sur l'évolution des sentiments des négociations entre les Etats-Unis et la France.

Le journal français déclare que dans les milieux diplomatiques de Vichy on a été vivement surpris de l'évolution rapide qui se dessine en Amérique à propos du conflit européen. On affirme de plus en plus fermement aux Etats-Unis la volonté de ne pas prendre part à ce conflit européen.

Le Maréchal von Brauchitsch visite les troupes allemandes de l'Est

Berlin, 12. — Le commandant en chef de l'armée allemande le Général-Field-Marschal von Brauchitsch a fait un tour parmi les troupes de l'Est. Son voyage le mène vers un grand nombre de lieux de séjour de l'armée en Pologne et en Prusse orientale, et a pour but la visite de nombreuses troupes et de leurs chefs, ainsi que des lieux de distraction.

GROSSES IMPORTATIONS D'OR DU CANADA AUX ETATS-UNIS

Dans la semaine du 28 novembre au 4 décembre les importations d'or aux Etats-Unis se sont élevées à 80.41 millions de dollars contre 59.58 millions de dollars la semaine précédente.

Les importations d'or étaient originaires du Canada, à concurrence de 71.8 millions de dollars.

LES OPERATIONS MILITAIRES

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le communiqué italien

Rome, 11. — Le Grand Quartier Général de l'Armée italienne communique : Dans les premières heures de la matinée du 9 décembre, des divisions blindées anglaises ont attaqué nos positions occupées par des détachements de Lybiens au sud-est de Sid-el-Barani. Ces troupes ont commencé par opposer une résistance héroïque, mais furent maltraitées après quelques heures et se sont retirées sur Sid-el-Barani. Durant la journée du 9 décembre et durant toute celle d'hier, des combats d'une extrême violence se sont déroulés entre nos troupes et celles de l'ennemi. Les divisions des chemises noires (3 janvier) et la 1^{re} division ont vaillamment résisté et porté des coups extrêmement durs à l'ennemi, lui infligeant de grosses pertes.

Les combats violents se poursuivent dans le secteur. Durant un de ces derniers, le général MALETTI est tombé en héros à la tête de son bataillon lybien.

Noire aviation a survolé les champs de bataille durant les combats, en jetant des bombes sur les divisions blindées ennemies. En outre, ces dernières furent attaquées à la mitrailleuse.

Sur le front grec, la journée s'est écoulée sans incidents notables.

Manifestations antibritanniques à Buenos-Aires

Buenos-Aires, 11. — Lord Wellington qui se trouve à la tête d'une délégation commerciale anglaise actuellement en Argentine, rentrant chez lui, après avoir assisté à un match de football, rencontra une foule de manifestants qui le saluèrent par les mots «A bas les exploiters britanniques».

Au même moment des délégations de diverses communes de la province de Buenos-Aires remirent à lord Wellington une requête particulière les habitants de ces communes représentant au total un million d'âmes exigeant la nationalisation d'une usine hydraulique appartenant à une société anglaise.

La requête reproche aux directeurs et aux employés de la société britannique d'avoir commis des injustices, d'avoir pris des mesures arbitraires et d'avoir à diverses reprises contourné les lois. La Société en question, dont la centrale se trouve à Londres, veut empêcher la nationalisation et réclame pour la cession de l'usine hydraulique une somme fantastique qui n'est guère proportionnée à la valeur réelle de l'entreprise.

Des artistes flamands reçus par le D' Goebbels

Berlin, 12. — Le Dr Goebbels, ministre du Reich, a reçu mercredi dans la matinée plusieurs artistes flamands qui, sur l'invitation du Ministre, ont entrepris un voyage en Allemagne.

Dans une courte allocution, le Dr Goebbels a traité des importantes tâches culturelles que l'Allemagne nationale-socialiste s'est imposées pendant la guerre et pour l'après-guerre victorieuse.

Au nom des artistes flamands, le peintre Albert Servaes a remercié le Dr Goebbels ; il a dit les fortes impressions que lui-même et ses amis avaient pu recueillir au sujet du peuple et du Reich allemand au cours de leur voyage.

Le patriarche de Jérusalem est gardé à vue par les anglais

Vichy, 11. — On annonce de Jérusalem que sur l'ordre des autorités britanniques, le patriarche de Jérusalem Mgr Yugri Jean-de-Croix est détenu dans le palais patriarcal et gardé à vue par des soldats anglais.

Cette mesure s'expliquerait par le fait que le prélat aurait estimé certaines décisions anglaises en Palestine comme inconciliables avec le caractère sacré de Jérusalem et avec la position des chrétiens dans le pays.

LA GENDARMERIE SOUS LE CONTROLE MILITAIRE EN ROUMANIE

Toute la gendarmerie roumaine, est placée sous le contrôle militaire. Dorenavant, les ordres ne lui seront donnés que par le ministère de la guerre.

Avis aux possesseurs de postes récepteurs radiophoniques

L'Administration de la Radio Nationale appelle de nouveau l'attention des auditeurs de la Radiodiffusion sur l'obligation qui leur est faite de déclarer leur poste dès l'entrée en possession ; les déclarations doivent être envoyées sous enveloppe non affranchie au chef de la région radiophonique dont dépend la localité dans laquelle le poste est installé.

Elles doivent mentionner de façon lisible le nom, prénoms et adresse du déclarant ; les changements de domicile, les cessions de poste à un tiers, les demandes de résiliation ou d'extinction de la rédevance, ainsi que les réclamations doivent être également adressées au même chef de région.

L'usage du mandat radiodiffusionnel du reçu délivré par la poste est obligatoire, est particulièrement recommandé aux auditeurs ; toutefois, ils ont la latitude de régulariser par mandat-poste, visiblement posté, chaque banquette. Dans ce cas, ils sont priés de mentionner quand lui y a eu versements ultérieurs, outre leur nom et leur adresse, la date de l'échéance à laquelle se rapporte le dernier versement effectué.

LE PAIEMENT DES LOYERS DES LOCATAIRES DÉMOBILISÉS

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Vichy, 11. — Il est rappelé aux locataires démobolisés qui n'ont pas acquitté le quart de leur loyer que les décrets des 28 septembre 1939 et 1^{er} juin 1940 leur ont accordé la possibilité d'obtenir en cas de ressources insuffisantes, une exonération totale de loyer. Toutefois, la demande doit être présentée à peine de forclusion dans un délai de six mois à dater soit du jour de la démobolisation, soit de celui où ils ont repris l'exercice de leur profession, ou recouvré la disposition des lieux loués.

Le juge de paix est compétent lorsque le loyer n'exécède pas 4.500 francs par an ; si le loyer dépasse ce chiffre, il appartient au président du tribunal civil de statuer, comme en référé. Cette procédure est, dans tous les cas, dispensée de frais de timbre et d'enregistrement.

En cas de besoin, les intéressés peuvent consulter dans chaque mairie le «J. O.», N° du 5 octobre 1939 et du 2 juin 1940, qui publient le texte des décrets précités.

La nouvelle loi municipale

Vichy, 11. — M. Peyrouton, ministre secrétaire d'Etat à l'Intérieur, a fait connaître les grandes lignes de la nouvelle loi municipale. Le fait fondamental de cette législation nouvelle est la distinction entre la campagne et la ville. Dans la première, participation directe de l'habitant à la vie municipale par le maintien de l'élection, mais corrigée par diverses mesures ; dans les villes, institution de municipalités compétentes dégagées de toutes préoccupations d'ordre électoral ou politique.

Si pour les communes de moins de 2.000 habitants, les électeurs seront appelés à se prononcer, pour les communes urbaines, les maires seront nommés, soit par le préfet, soit par le ministre de l'Intérieur. Quant aux conseillers municipaux dans les mêmes villes, ils seront élus sur des listes élaborées par le maire.

Dans la Légion d'Honneur

Vichy, 11. — Les commandants des paquebots «El Mnsour» et «El Cantara» et «El Scheher» de Paul Besqui, Apollin et Robaud de la Cie de navigation mixte, ont été, le premier nommé chevalier de la Légion d'honneur, les deux autres promus officiers en qualité de capitaines de frégate de la première division des croiseurs auxiliaires, sous les ordres du contre-amiral Cadard.

Les trois unités qu'il commandent ont participé aux hostilités sur les côtes de Norvège et en Mer du Nord.

Guillaumet, Reine et leurs compagnons sont cités à l'ordre de la Nation

Vichy, 11. — Le «Journal officiel» publie les citations à l'ordre de la Nation, des aviateurs Guillaumet et Reine, qui pilotèrent l'aviation de chasse de la 1^{re} division de chasse de la 1^{re} armée, et qui furent tués en action sur le front de Syrie, et qui fut abattu en Méditerranée le 27 novembre dernier.

Il publie également les citations des autres membres de l'équipage de ce avion, les lieutenants Guillaumet et Reine, et les mécaniciens Franques et Montaubin.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Vendredi, 13 décembre 1940. — Soleil : Lever à 9 h. 38, coucher à 17 h. 32. — Lune : Lever à 17 h. 28, coucher à 7 h. 49.

DEUIL. — On annonce la mort, à Paris, de M. Jules LOGIER, directeur du «Petit Béthunois». Il était âgé de 77 ans.

Le corps sera ramené à Béthune vendredi 13. Un service religieux sera célébré à 10 h. 30, en l'église Saint-Vaast, et l'inhumation aura lieu en l'église de Saint-Luc, dans la ville, dans le caveau de famille.

En cette triste circonstance, nous adressons à la famille de notre regretté confrère, nos bien sincères condoléances.

FUNÉRAILLES. — C'est devant une nombreuse assistance que se déroulent mercredi, 12 décembre, les funérailles de M. CYRILLE GERBIER, chef de division honoraire à la Préfecture du Nord ; Chevalier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de 68 ans. La cérémonie religieuse se pratique selon les rites de l'Eglise réformée, et l'inhumation eut lieu au cimetière de Genesche, dans le caveau de famille.

M. Duvinage, instituteur, fit l'éloge du défunt.

Parmi l'assistance, on notait la présence de M. Deleau, ancien député-maire de Nomain ; Guilleman, conseiller général ; le maire de Genesche, Willemo, maire de Templeuve ; Etienne, secrétaire de mairie à Genesche, maire d'Auchy ; Ledon, ancien maire de Berzee ; Deroy, secrétaire général de la mairie de Mouvoux ; Delannoy et Marty, chefs de Division ; Ledent et Laporte, chefs de bureau à la Préfecture du Nord ; M. Debouvay, avocat à Cambrai, ainsi que de nombreux amis venus rendre un dernier hommage à celui qui fut, surtout, un homme apprécié et estimé.

«Et je pousse des soupirs lamentables quand je lui insinuai que j'étais disposé à d'autres acquisitions. — Pas facile... Vraiment pas facile ! bredouilla-t-il. Elle est sur ses gardes, maintenant. — La phrase lâchée, il la regretta et s'effraya. Je m'empressai d'aggraver son trouble en le questionnant. — De qui parles-tu ? lui demandai-je en aurais-tu sur un regard scrutateur. — Aurait-tu donc vu ces bracelets ? — Non, non ! protesta-t-il précipitamment. Je les ai trouvés... Oh, trouvez-les, dans le Vallon de la Sorcière. — Il n'avait prononcé ces derniers mots, qu'en hésitant et parce qu'il sentait la nécessité de me convaincre de sa sincérité par une précision suffisante. — Mais ils furent pour moi une révélation. — La «Sorcière»... C'est ainsi que la légende appelle le reims Hata-Sou, dont nous entendons l'autre, en «Hous lais» à cette figure énigmatique, dont nous ne pouvons consigner ni le orthographe, ni les traits. — De son vivant